Grace Chang, *Disposable Domestic. Immigrant Women Workers in the Global Economy*, 2016, Haymarket Books, Chicago, 235 p.

Laura Carli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3441>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.3441](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3441)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Laura Carli, « Grace Chang, *Disposable Domestic. Immigrant Women Workers in the Global Economy*, 2016, Haymarket Books, Chicago, 235 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 58 | 2017, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3441> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3441>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Grace Chang, *Disposable Domestic. Immigrant Women Workers in the Global Economy*, 2016, Haymarket Books, Chicago, 235 p.

Laura Carli

It is ironic that immigrant women who provide our society with the most intimate care services are treated as if they are invisible, or at best disposable. Immigrant women will not tolerate being condemned to do the caring and the dirty work for other people, only to be dumped like toxic waste when their services are no longer needed.

Chang, p. 204

- 1 Grace Chang est professeure associée à l'Université de Californie à Santa Barbara, ses champs d'intérêt concernent l'économie politique dans un contexte de mondialisation, le trafic humain et les femmes immigrantes. Elle enseigne l'éthique et la méthodologie de recherche dans le domaine des sciences sociales. Sa recherche et son enseignement portent aussi sur la violence auprès des femmes, leurs stratégies de survie et les mouvements sociaux féministes.
- 2 En 1994, elle a co-dirigé l'ouvrage *Mothering : Ideology, Experience and Agency* avec Evelyn Nakano Glenn (*Forced to Care: Coercion and Caregiving in America*, 2010) et Linda Rennie-Forcey (*Mothers of Sons: Toward an Understanding of Responsibility*, 1987) ; ainsi qu'en 2013 l'essai *Immigrant Women Workers in the Neoliberal Age* avec Anna Guevara (*Marketing Dreams, Manufacturing Heroes: The Transnational Labor Brokering of Filipino Workers*, 2009), Nilda Flores-Gonzalez (*School kids/street kids*, 2002) et Maura Toro-Morn (*Migration and Immigration: A Global View*, 2004).
- 3 En plus d'être chercheuse, Chang est activiste pour les droits des femmes et des femmes noires en termes de migration, travail et aide-sociale (*welfare*).

- 4 *Disposable Domestics* a été publié en 2000. Dû à l'actualité du sujet, Haymarket Books a décidé de rééditer cet ouvrage en 2016 et des auteurs féministes et activistes reconnues comme Mimi Abramovitz, Alicia Garza et Ai-jen Poo y ont contribué.
- 5 L'ouvrage de Chang a été originellement publié à la suite de l'*Immigration Reform and Control Act* (IRCA) et du *California Proposition 187*. Chang analyse les conséquences de l'IRCA sanctionnée en 1986, l'utilisation et interprétation de cette nouvelle loi faite par l'*Immigration and Naturalization Service* (INS) aux États-Unis ainsi que son impact sur la population immigrante et, plus particulièrement, les femmes immigrantes.
- 6 La *Proposition 187* (1994) était une initiative de vote pour promulguer des mesures étatiques afin de limiter, voire interdire aux immigrants illégaux l'accès aux soins de santé, à l'éducation publique ou à d'autres services de l'État de la Californie.
- 7 Chang fait principalement une analyse théorique basée sur différents ouvrages à propos du travail migrant, de la situation des femmes et des rapports racisés aux États-Unis. L'auteure emploie une méthodologie d'analyse intersectionnelle puisqu'elle s'appuie, d'une part, sur des auteurs qui traitent de la question immigrante aux États-Unis comme Saskia Sassen (*The Mobility of Labor and Capital*, 1990) et, d'autre part, sur les féministes comme Nakano Glenn qui abordent les enjeux du travail reproductif, en plus de porter un regard sur le racisme. Des procès judiciaires initiés par des femmes immigrantes, qui sont devenus jurisprudence, sont aussi abordés par l'auteure. Pour cet ouvrage, Chang a aussi réalisé des entrevues avec des femmes immigrantes et des représentantes de mouvements qui luttent pour la défense des droits.
- 8 *Disposable Domestics* est divisé en six chapitres dans lesquels sont analysés individuellement des aspects idéologiques ou politiques permettant encore aujourd'hui d'exploiter les femmes immigrantes qui aboutissent dans une situation de précarité économique. Selon l'auteure, ces femmes sont « importées » du Tiers monde pour réaliser du travail reproductif ou occuper un emploi dans le secteur des soins (*care work*). Chang soutient l'hypothèse suivante « I suggest the First World agencies deliberately engineer the destruction of Third World social services via SAPs (NdT : Programmes d'ajustement structurel) to render Third World debtor countries ultimately vulnerable to their First World creditors » (Chang, p. 14) et c'est cette situation qui force les femmes à émigrer et occuper des postes au noir et mal rémunérés pour subvenir aux besoins leurs familles.
- 9 Les propos de Chang sont bien exposés. Elle dresse un portrait assez complet du travail des femmes qui œuvrent dans le secteur des soins ainsi qu'au sein des familles des classes moyenne et haute, tout en réalisant du travail reproductif dans leurs propres familles sans évidemment recevoir aucune rémunération. L'auteure décrit aussi les contraintes personnelles auxquelles les femmes immigrantes sont confrontées au moment de chercher un emploi et la façon dont les politiques publiques déployées servent à améliorer la vie des femmes blanches et natives qui comptent déjà sur beaucoup plus de ressources que les femmes protagonistes de l'ouvrage. Chang analyse aussi les politiques publiques et la législation sanctionnée en termes de migration ainsi que le rôle des médias qui déforment l'image des femmes.
- 10 Avec un cadre théorique bien structuré et des exemples concrets pour chaque aspect abordé dans l'ouvrage, Chang cherche surtout à démystifier les discours stéréotypés qui présentent les femmes immigrantes comme ayant des enfants pour bénéficier de l'aide sociale et abuser des services publics. Au contraire, comme Chang l'affirme, « these

constructions of immigrant women as 'welfare queens' and 'baby machines' have been used to advance brutal welfare policies denying immigrants access to benefits and services » (Chang, pp. 11-12). Selon l'auteure, les politiques mises en place dans les années quatre-vingt-dix ont forcé les femmes sans papiers à occuper des postes au bas de l'échelle pour compenser le manque d'assistance de la part de l'État. De plus, cette situation n'a fait que réduire les dépenses publiques, ce qui contredit certains mythes qui présentent l'immigration comme une source de dépenses non nécessaires.

- 11 L'analyse de Chang se déploie ainsi à deux niveaux : d'une part, elle explique les motifs qui amènent les femmes à migrer vers les États-Unis et d'autre part l'auteure pose une analyse critique sur l'imaginaire racisé véhiculé pour justifier les politiques migratoires qui cherchent à limiter l'utilisation de l'assistance sociale. On peut aussi voir comment dans certaines situations les femmes immigrantes s'approprient de cet imaginaire comme forme d'intégration à la société d'accueil et d'évitement de la discrimination, en affirmant qu'il y a des femmes qui abusent de l'aide sociale sans pour autant pouvoir donner des exemples concrets.
- 12 Grace Chang présente un portrait de la rhétorique qui présente les immigrants comme responsables de vider les ressources disponibles (*depletors*) et démontre comment cette rhétorique, et l'imaginaire avant mentionné, sont utilisés pour le déploiement des politiques anti-immigratoires qui ont eu lieu durant les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Pour ce faire, Chang donne des exemples concrets de législations promulguées ainsi que de la littérature du début du XX^e siècle qui présentait les immigrants comme des envahisseurs dangereux pour le bien-être de la nation et qui a permis de développer « la peur blanche du changement démographique ».
- 13 L'auteure aborde également l'effet pernicieux des études qui cherchent à démontrer que l'immigration constitue aussi une forme d'investissement, car les immigrants paient des taxes et reçoivent une très basse rémunération pour leur travail. Cependant, Chang analyse aussi le rôle des mouvements pour la défense des droits et les avocats qui se sont investis pour aller au-delà de cette approche qui situe les immigrants dans une logique de coût-bénéfice en détriment de leurs droits.
- 14 Finalement, Chang explique de quelle manière le travail reproductif des femmes immigrantes et leur exploitation permettent l'avancement professionnel des femmes blanches des classes moyenne et haute. En plus d'avancer professionnellement et être mieux rémunérées, ces femmes de classes plus élevées arrivent à la maison et n'ont pas besoin de faire un deuxième quart de travail, car les tâches domestiques ont déjà été réalisées par les femmes immigrantes. Cette situation est possible à cause du statut légal des immigrantes, souvent sans papiers ou en voie d'en obtenir, et de la différence de revenus qui en découle. Sans cette différence en termes de revenus, il serait trop coûteux d'employer des femmes immigrantes pour la réalisation du travail reproductif.
- 15 L'ouvrage de Chang mérite sa lecture, car il aborde un sujet encore d'actualité aux États-Unis et dresse un portrait assez complet de la situation des femmes immigrantes marginalisées. Sa réédition et la collaboration des auteures reconnues est une excellente initiative. À cause de sa pertinence, on souhaite fortement qu'il soit traduit au français.

AUTEUR

LAURA CARLI

Étudiante à la maîtrise en sociologie, Faculté des sciences humaines, Université du Québec à
Montréal carli.laura@courriel.uqam.ca